

COMITÉ DE DIRECTION DE L'INSTITUT DE PSYCHANALYSE DE PARIS

Année 2020

Ellen A. SPARER

Le Comité de Direction de L'Institut de Psychanalyse de Paris se compose de :

Ellen A. SPARER, Directrice,
Béatrice BRAUN-GUEDEL, secrétaire du Coursus
Elisabeth BIROT, Secrétaire de l'Enseignement.

Il s'est adjoint deux conseillers : Christine BOUCHARD et Eric VALENTIN et deux responsables pour les Candidats venant de l'Etranger : Marilia AISENSTEIN et Gilbert DIATKINE. Je tiens à les remercier tous pour leur aimable collaboration et surtout pour leurs conseils précieux.

Bernard BENSIDOUN et Jean PICARD, responsables du Centre de Formation du Sud Ouest donneront leur rapport séparément.

Cette année 2020 a été particulière, marquée par l'arrivée du virus Covid-19 et les confinements qui ont suivis. Notre travail a basculé sur les vidéoconférences avec des débats et questionnements. Nos collègues ayant indiqué dans un premier temps leur réticence à tenir des réunions d'admission et de fins de cursus par zoom, ceci nous a amenés à suspendre toute réunion pendant le premier confinement. L'expérience des samedis de rencontres cliniques pendant le confinement a convaincu nos collègues, à la fin du confinement, à accepter les fins de cursus par zoom. Ensuite, avec la réouverture à la rentrée de septembre, nous avons mis en place des réunions d'admission "mixte".

Nous tenons à remercier particulièrement Caroline Kestens, pour son aide et organisation efficace pendant cette période difficile. Nous remercions également le Bureau de la SPP qui a accepté que l'IPP puisse bénéficier d'abord d'un abonnement, puis de trois abonnements à la plateforme zoom, ce qui a rendu la continuité de nos réunions ainsi que de nos séminaires, possible.

Le cadre de travail

Nous avons travaillé de manière collégiale, nous réunissant tous les 1^{er} et 3^{ème} mardi avec notre collaboratrice Caroline Kestens, Attachée de Direction de l'Institut de Paris, et en ayant tous les jours des échanges par mails, téléphone ou des petites réunions. L'IPP a pu fonctionner convenablement pendant cette année pleine d'obstacles inattendus grâce à CK.

Tous les 1^{ers} mardis du mois, le Comité de Direction de l'Institut de Paris, ses conseillers et sa collaboratrice se réunissent avec le Président et la Secrétaire de la Commission d'Enseignement, Alain Gibeault et Josiane Chambrier-Slama, ainsi que Bernard Bensidoun, responsable du CFSO par skype. A partir du premier confinement, nous nous réunissons par zoom.

Elisabeth Birot, Secrétaire de l'Enseignement, s'est penchée sur la mise au point du programme d'Enseignement.

Pour le moment une de nos priorités est la mise en place d'un suivi des cursus pour tous, décidé par la CE en lieu et place du cursus suivi qui était jusque là une des modalités d'admission au cursus réservée à certains candidats. Dans cet objectif, Béatrice Braun-Guedel a établi un tableau par unité en vue d'identifier le parcours des AeF admis durant les 10 dernières années. Ce travail avait été commencé lors de la précédente mandature et sera poursuivi afin que soient répertoriés les parcours de tous les AeF (nombre de supervisions commencées pour chacun, durée des supervisions, prévisions quant à la fin du cursus...).

En effet certains sont inscrits depuis très longtemps à l'institut et nous souhaitons essayer de comprendre ce qui a entravé le cursus de ces anciens AeF dont une dizaine a plus de 20 ans d'ancienneté (37 ans pour le plus ancien !). A noter que nous attendons la nouvelle base de données qui évitera à l'avenir un travail fastidieux et nous aidera grandement dans ce suivi de tous et nous permettra de repérer d'éventuelles difficultés de parcours.

A noter que la poursuite de la réflexion du Comité de Direction sur le suivi de cursus vise à favoriser les investissements des AeF dans les activités de l'IPP et leur futur investissement dans celles de la SPP et de l'API. C'est dès la formation que ces orientations doivent être mises en place. Nous tenons compte de cela dans les entretiens qui ont lieu 18 mois après l'admission, cette année avec les admis en 2019 (voir plus loin) , et, en conjonction avec le Président et la secrétaire de la CE nous avons commencé à réfléchir à comment intervenir...ou pas... avec les AeF en cursus depuis plus que 10 ans ainsi qu' aux éventuelles propositions à faire aux très anciens.

Nous avons continué et refaçonné les réunions entre le Comité de Direction et les AeF, dans le souhait de les rendre plus vivantes et attirantes en consacrant une partie à un thème et l'autre partie à une période de questions et réponses à leurs interrogations concernant la formation. Nous y reviendrons.

Enfin, nous avons organisé une réunion de la Sous-Commission 10 qui a attiré l'intérêt de beaucoup de collègues sur les problèmes de fonctionnement qui s'y posaient. Gilbert Diatkine a présenté un historique de cette S-C qui a suscité une discussion passionnante et permis d'éclaircir certains points.

Nous sommes toujours en lien étroits avec le CCTP, dont la vocation lors de sa création était, rappelons-le, de fournir aux AEF des cas d'analyse.

Un autre point, dont s'étaient déjà préoccupées Christine Bouchard et Ellen Sparer, secrétaires du cursus sous la direction d'Annick Sitbon, et qui demeure une des préoccupations de l'équipe actuelle, est l'ouverture vers le socius.

Suite à la diversité et au nombre de demandes, atypiques ou non, par téléphone, par courrier, sur place ou via le site de la SPP, de la part de personnes qui manifestent un intérêt pour la SPP sans toutefois être en mesure de faire une demande de cursus, nous avons mis en place un système de réponses personnalisées écrites. De plus en plus, quand nous le pensons utile pour les demandeurs et pour la SPP, nous proposons également des entretiens individualisés avec un des membres du Comité de direction. Ceci permet à certains d'affiner un éventuel projet et, en tous cas, de mieux comprendre nos exigences.

Les résultats

Concrètement :

-Dans la poursuite de ce qui se faisait lors de la mandature précédente, nous (le CdD et Caroline Kestens) rencontrons une première fois tous les Aef dans les 3 mois suivant leur admission au cursus pour les accueillir, répondre à leurs interrogations et nous mettre à leur disposition en cas de besoin.

-2 fois par an a lieu une réunion AeF/ CdD, préparée en partie par les AeF, qui nous font part de leurs questions et souhaits, sous la responsabilité de leurs responsables d'unité. Cette année nous avons introduit une partie "thème" dans ces réunions.

-Une autre nouveauté est l'organisation d'une rencontre individuelle 18 mois environ après admission de chaque AeF avec un formateur de son unité d'admission. Celle-ci, non obligatoire pour le moment, permet de faire connaissance de façon plus personnalisée et d'évaluer de façon détendue leur implication dans ce début de cursus, les difficultés, les satisfactions, les besoins, les questionnements...

A noter que les AeF admis en 2018 et rencontrés en 2019/2020 ont pour la plupart répondu présents et se sont dits très satisfaits de cette opportunité. Nous poursuivons actuellement avec les admis en 2019.

Une suite à donner est en discussion : nouvelle rencontre 2/3 ans après sur le même mode ? ou sur un mode beaucoup plus évaluatif, en lien avec les superviseurs et l'unité d'admission ?

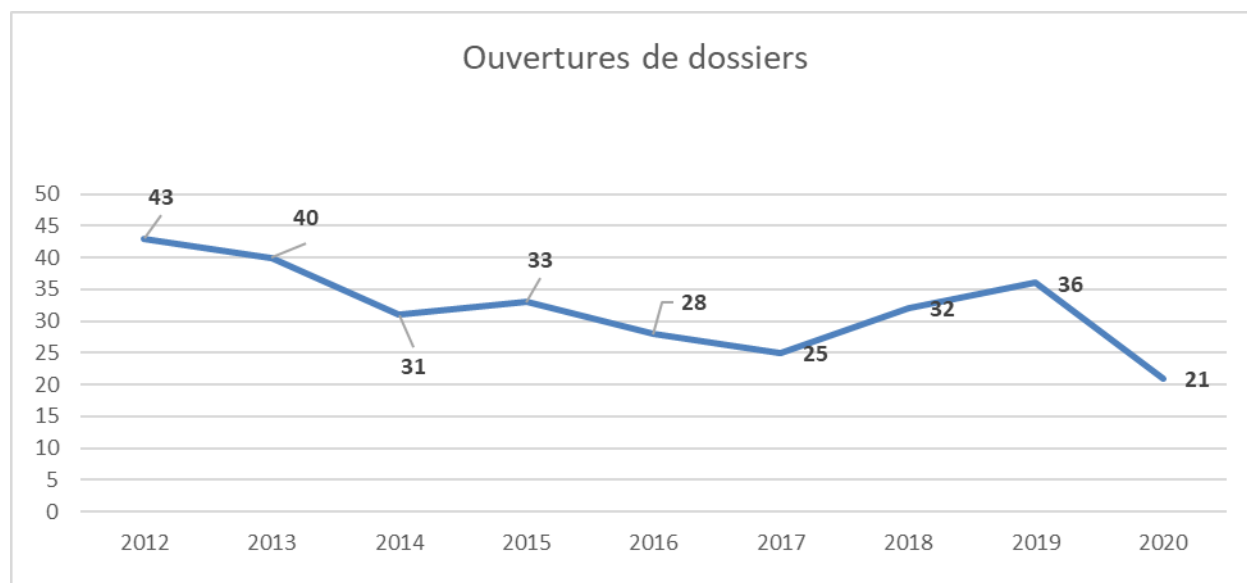
Nous soulignons une fois de plus la nécessité pour les formateurs de renseigner l'IPP via le secrétariat sur toutes les supervisions en cours, et encore plus sur celles dont le déroulé pose plus ou moins problème, ce meilleur suivi de cursus étant dépendant de cette rigueur de la part de tous.

-Deux autres chantiers sont ouverts :

1. Suite à la réunion mentionnée plus haut le suivi des AeF étrangers de la sous-commission 10, qui pose des problèmes spécifiques...Est à l'étude entre autres la possibilité de supervisions collectives par Zoom qui seraient un réel plus, ainsi que celle de séminaires mixtes Zoom et présence, tout cela étant à mettre au bénéfice de ce que nous a appris la crise sanitaire.

2. Autre chantier : nos réunions de fins de cursus, jugées insatisfaisantes par beaucoup : trop longues, mettant souvent l'accent sur le patient de supervision plus que sur la façon de travailler et l'évolution du supervisé. La présentation faite en CE sur les modalités de fin de cursus dans les autres sociétés françaises membres de l'API sont d'intéressantes invitations à repenser nos usages. Le Comité de Direction a présenté un projet que nous mettrons en place à titre expérimental en 2021.

Il y a en 2020, 21 ouvertures de dossiers, soit 15 de moins que l'année dernière, chiffre qui peut paraître finalement correcte compte tenu de la situation.



Je tiens à rappeler une fois encore à tous les membres qu'ils ont une importante responsabilité dans l'analyse des futurs Analystes en Formation. Plus qu'avec quiconque ils doivent être attentifs à un respect absolu du cadre analytique dès lors qu'ils ont sur leur divan des psychologues ou des psychiatres même sans projet initial de formation.

Il n'est pas rare, en effet que posent une demande d'admission au cursus des personnes, quelle que soit leur formation initiale, qui nous précisent avoir fait une analyse à deux séances par semaine, parfois d'une demi-heure chacune ... Ce qui reste pour nous un sujet d'étonnement.

Nos Règlements actuels nous font obligation de ne pas examiner ces candidatures, ce qui nous prive peut-être de gens doués chez qui on découvrirait un authentique processus analytique et une bonne compréhension du fonctionnement de l'Inconscient mais aussi le risque de la reproduction des transgressions de leurs analystes. Le « tout divan » renforce donc nos engagements d'ordre clinique mais aussi éthique relatifs à la nécessité du cadre.

L'âge est aussi à considérer. Les candidats arrivent souvent tard. Si chacun des membres acceptait de prendre en analyse un étudiant en psychologie ou en médecine manifestant pour l'analyse un intérêt précoce, cela permettrait peut-être un rajeunissement des AeF.

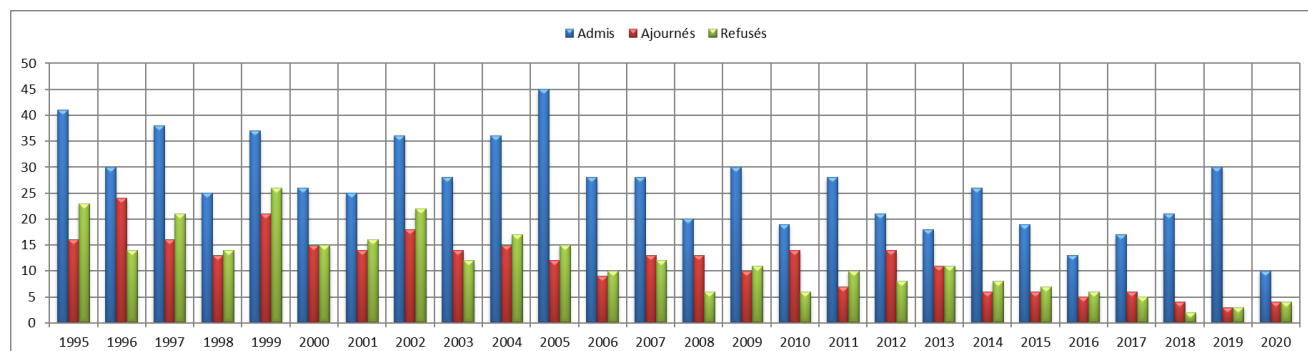
De même nous continuons à réfléchir sur la possibilité, ou non, d'étudier les candidatures des personnes qui ont fait leur analyse au CCTP ou dans d'autres institutions.

Les admissions au cursus en 2019

A Paris : il y a eu, en 2020, 7 réunions des sous-commissions d'admission au cursus (5 à Paris et 2 dans la sous-commission n° 10).

Au cours de ces réunions 22 dossiers (20 à Paris et 2 Sous Com 10) ont été examinés, correspondant à des demandes d'admission au Coursus, mais aussi à des accès à la deuxième supervision lors des cursus suivis ou des cas particuliers. La moyenne sur les 10 dernières années est de 40.

En décembre 2020, 15 candidatures étaient en attente de la réunion d'admission : 12 à Paris (dont 3 visites terminées) et 3 dans la Commission du Sud-Ouest.



Les résultats sont les suivants :

Admis : 10 dont 2 dans la sous-commission 10
 Ajournés : 4
 Refusés : 4

La difficulté de trouver des cas de supervisions reste malheureusement d'actualité. Associée à cela, se pose notre difficulté à arrêter la formation d'un AeF pas doué après plus de 4-5 ans, ce qui met la commission de fin de cursus dans une situation déraisonnable. Le Comité de Direction souhaite que les superviseurs viennent parler dans leurs unités rapidement de leurs supervisés en cas de problèmes rencontrés.

Nous avons demandé aux AeF, auparavant admis en cursus suivi, de nous informer de l'état de leur cursus. Malheureusement, peu ont répondu.

Nous avons également demandé régulièrement aux superviseurs de nous tenir informés de l'état de toutes leurs supervisions en cours.

Nous nous sommes penchés sur un projet de véritable « suivi » des AeF quelque soit leur mode d'admission : nombre d'années depuis le début du cursus, nombre de supervisions commencées etc. Cette étude permettra de dresser un état des lieux. Nous aurons ces informations après la mise en place du nouveau système de base.

Nous poursuivons la désignation, à la demande de l'AeF, d'un « référent » qui l'accompagnera tout au long de son cursus. Cette initiative a été très bien accueillie et même demandée par certains AeF plus anciens.

Chacun des nouveaux AeF dès son admission, est reçu en petit groupe depuis 2017 par plusieurs membres du Comité de Direction. Nous poursuivons cette pratique qui est là encore très bien reçue par les nouveaux AeF qui nous disent se sentir moins perdu après cette réunion et mieux intégrés dans l'institution.

Nous continuons toujours d'essayer de répondre à la demande principale des AeF qui était de les aider à trouver des patients de supervision. Christine Bouchard et Ellen Sparer toutes les deux au CCTP poursuivent leurs efforts pour resserrer les liens entre le CCTP et l'Institut de Paris. Cela a permis d'orienter des patients relevant de l'analyse vers des AeF en quête d'un patient de supervision. Ce rapprochement CCTP/IPP, le CCTP retrouvant pour une part sa vocation initiale, doit se poursuivre. Pour autant il ne résoudra pas tous les problèmes posés aux AeF par le manque de patient.

Les fins de cursus en 2020 :

En 9 réunions de fins de cursus, (dont 2 dans la sous-commission 10), 15 candidatures ont été étudiées. Il y a eu **15 cursus clos et validés** soit :

A Paris :

13 cursus clos et validés

Pour la sous-commission 10 :

2 cursus clos et validés

Il y avait, fin décembre 2020, en attente de la réunion de fin de cursus :10 candidats (dont 1 pour la sous-commission 10).

En 2019 il y a eu 17 cursus clos et validés soit seulement 4 de plus que cette année.

Grace à zoom nous avons pu rattraper et nous continuons à rattraper le retard des dossiers en attente de passage en fin de cursus. 9 dossiers sont déjà programmés jusqu'au 16 mars.

Radiations, suspensions, démissions

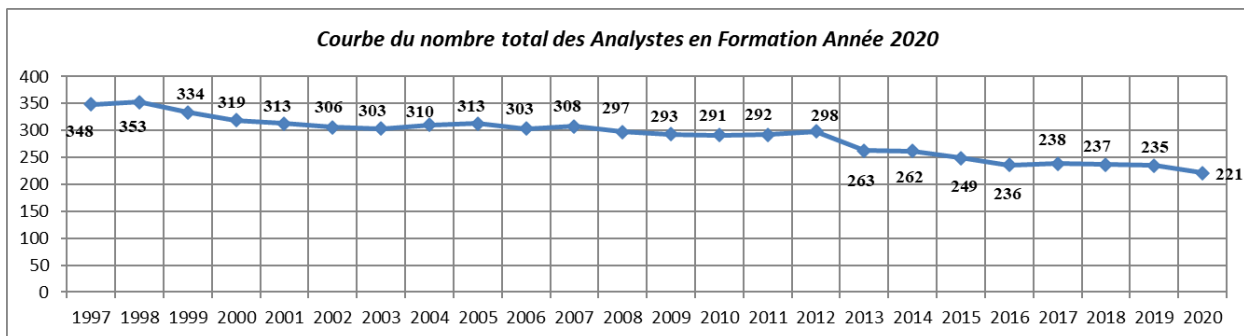
Nous n'avons pas pu avant décembre procéder aux relances, radiations, habituelles, mais nous étudions au cas par cas les demandes de suspensions ou d'exonération de droits. A noter que suite au confinement et à une perte de revenus, plusieurs AeF se trouvent dans la nécessité de suspendre leurs cursus.

Fin décembre 2020 il y avait 2 Démissions et 3 demandes de suspension, mais ce chiffre ne fera certainement et malheureusement qu'accroître en 2021.

Nombre total des Analystes en Formation à l'IPP

Il y avait en 2020 191 Aef à Paris (sur 221 AeF total)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Paris	285	286	272	260	255	247	243	256	257	253	255	245	245	243	244	253	221	222	210	203	201	201	200	191
Lyon	63	67	62	59	58	59	60	54	56	50	53	52	48	48	48	45	42	40	39	33	37	36	35	30
Total	348	353	334	319	313	306	303	310	313	303	308	297	293	291	292	298	263	262	249	236	238	237	235	221

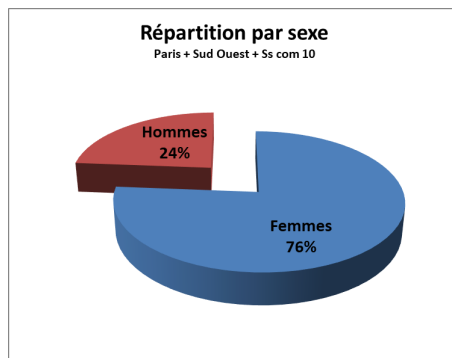


Nous pouvons remarquer une légère baisse. Mais encore une fois compte tenu de la situation particulière cette baisse n'est pas significative.

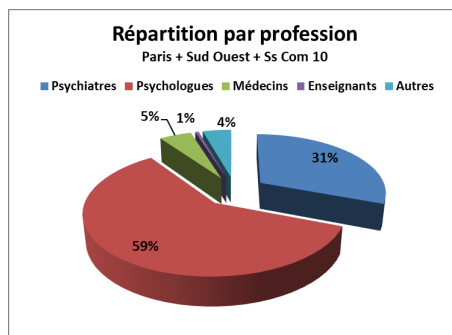
En décembre 2020, il y avait comme en 2018 et 2019, 23 « Anciens élèves » (anciens AeF) c'est-à-dire ayant leur cursus validé sans appartenance actuelle à la SPP. Ce nombre a baissé par rapport aux années antérieures. En effet, il était ces dernières années aux alentours de 18 voire plus. On peut maintenant attribuer avec plus de certitude cette baisse au fait que les Aef dont le cursus est clos et validé demandent plus rapidement leur agrément au CA pour adhérer à la SPP.

Répartition selon le sexe :

Sur l'ensemble des AeF relevant de l'Institut de Paris (6 commissions parisiennes + commission du Sud-Ouest + commission 10), 76% des femmes et 24% des hommes en 2020 comme en 2019.



Répartition selon la formation initiale :



2018 63% sont des psychologues, 24% des psychiatres, enfin 6% sont des médecins, 2% des enseignants,5% autres.

2019 67% sont des psychologues, 22% des psychiatres, enfin 5% sont des médecins, 1% des enseignants,5% autres.

2020 : 59% sont des psychologues, 31% des psychiatres, enfin 5% sont des médecins, 1% des enseignants,4% autres.

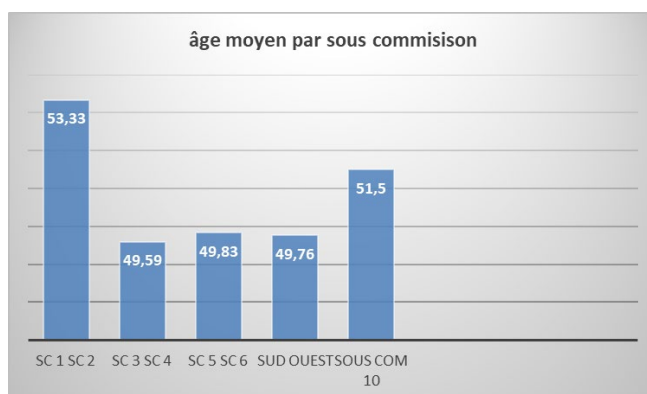
Légère augmentation des psychiatres, pourcentage identique de femme et d'homme.

Age d'entrée dans le Cours, Age moyen, Durée de la Formation

La formation dure environ 7/8 ans

L'âge moyen des AeF est de 51,99 ans (51,56 ans en 2019 et 52,37 ans en 2018)

Le plus jeune a actuellement 32 ans et le plus âgé 78 ans (31 ans, le plus âgé 77 ans en 2019) .



Les formateurs

4 membres titulaires ayant fonction de formateur sont devenus honoraires en 2020.

Il y a ainsi 48 titulaires pour l'Institut de Paris qui assurent les fonctions de Formateurs (dont 5 pour le CFSO, 43 à Paris proprement dit...).

Par ailleurs, la moyenne d'âge des Membres de la Commission d'Enseignement est élevée 73,85 (73,39 en 2019)

Les supervisions dites collectives ont été proposées au nombre de :

15 à Paris, 2 à Toulouse,
3 à Bordeaux

4 supervisions collectives du fait de l'âge des superviseurs ne prennent plus de nouveaux cas de supervision sauf pour les auditeurs.

Mieux savoir ce qui se passe dans les supervisions, particulièrement collectives a été un sujet de préoccupations.

Nous soulignons l'importance pour les superviseurs de parler ensemble, et particulièrement lorsqu'il s'agit d'un Aef qui pose problème.

Les Aef signalent encore des différences entre les superviseurs concernant les règles de la supervision : choix des patients, honoraires des supervisions individuelles etc... Cela mériterait d'organiser une étude approfondie...

La formation théorique (indiquée dans le programme annuel et sur le site) :

Malgré le Covid, la plupart des séminaires de formation ont été maintenus en formule mixte ou totalement par zoom, selon les périodes et les directeurs de séminaires. Nous tenons à remercier le bureau de nous avoir donné 3 liens zoom pour faciliter cette possibilité, ainsi, encore, Caroline Kestens qui a su organiser cela.

A Paris

Les séminaires d'enseignement et de formation s'adressant en priorité aux AEF et proposés dans le programme de 2019-2020 sont au nombre de 24, passé à 27 pour le programme 2020-2021 de Paris.

Pour une meilleure visibilité, nous avons modifié dans ce dernier programme leur regroupement :

1 - **La rencontre analytique** (indication, cadre...) 6 séminaires

2 **Les fondamentaux** de la psychanalyse :

a -Etudes de textes freudiens et post freudiens : 6 séminaires

b- clinique et théorie : 13 séminaires

3 - **Les pratiques** : 2 séminaires

4 – **Les week-ends de travail.**

Les **week-end de travail** sont l'un des points forts de la formation. Trois week-end par an, trois groupes proposent trois thèmes différents de travail et réunissent des Aef de toute la France Ces groupes de travail permettent une rencontre à la fois entre des formateurs expérimentés et des jeunes analystes en formation ainsi que des échanges entre eux.

Ces groupes de travail ont connu un grand succès jusqu'au terme des 3 années prévues. Les retours des participants sont très positifs et Le Comité de Direction est particulièrement reconnaissant aux directeurs de ces séminaires. Ces groupes de travail qui ont connu un franc succès ont tous les trois été reconduits pour une durée indéterminée pour l'année 2020-2021

Certains week ends proposés aux Aef ont été mis en suspens, jusqu'à la possibilité d'une reprise de travail en présence.

5- **Les formations complémentaires** (psychanalyse de l'enfant, psychodrame) 3 séminaires

6 – **En région proche** : 2 séminaires

Par ailleurs nous avons inauguré lors des réunions semestrielles avec les AeF un ordre du jour en deux temps: une première partie permettant de répondre aux questions posées, une deuxième partie consacrée à un point théorico-clinique particulier : bref exposé suivi d'une discussion. Nous avons ainsi proposé en Juin, 2020 un exposé par Bernard Bensidoun qui a fait une brève présentation adressée spécifiquement aux AeF sur le travail en supervision collective pendant le confinement. Les retours positifs à cette initiative nous a encouragé de le poursuivre. En Novembre 2020, Elisabeth Birot a proposé une réflexion sur le paiement des séances. Cette formule semble plaire et nous allons la poursuivre.

Nous avons également proposé que des AeF intéressés par un sujet de travail commun constituent un petit groupe et demandent qu'un formateur s'y associe (comme le font les provinciaux).

Enfin un séminaire sur l'analyse à distance et l'analyse en présence a été proposé. Peu d'inscriptions actuellement, probablement parce que cette question est actuellement au cœur de l'ensemble des séminaires théorico-cliniques

De leur côté, Les Analystes en Formation restent demandeurs de séminaires sur: les premiers entretiens, sur l'argent dans la cure, sur les textes de Freud, et sur les fins de cures psychanalytiques. ...

La formation théorique des Aef reste une préoccupation importante. La participation aux séminaires est inégale. Sa place dans l'évaluation de la fin de cursus a été rappelée. Jusqu'où faut-il préciser que certains séminaires sont très fortement recommandés (indication par une astérisque dans le programme ?). Il faudrait par ailleurs insister pour que nos collègues vérifient que les candidats à la clôture du cursus qui ont suivi leur séminaire informent l'unité concernée, comme c'est l'usage à la Commission des candidatures.

La poursuite du « Psyné-club » crée par une AeF qui permet une fois par mois de visionner et de commenter des films relatant l'histoire de la psychanalyse rencontre toujours un vif succès.

Les correspondants des unités sont :

Unité 1-2 : Alexandra COCHINI et Anne KERAMBRUN

Unité 3-4 : Sébastien DETRY et Anne-André REILLE

Unité 5-6 : Anne JAFFEUX et Carole SERNA

Unité 9 (Sud Ouest): Vânia GALLI-VIGNOLES et Laurent MORLHON

Mirella De Picciotto, Virginie Lefebvre et Johanna Velt élues en juillet 2019 ont commencé leur mandat de représentants de l'IPSO [*International Psychoanalytical Studies Organisation*]. Quelques AeF ont participé au VCP (Visiting Candidate Program), où ils ont eu l'opportunité de visiter et participer à certaines activités d'un Institut à l'étranger.

Je tiens à remercier ici chaleureusement mes collègues du Comité de Direction, mais surtout Caroline KESTENS, Attachée de Direction de l'Institut de Psychanalyse de Paris pour sa collaboration, son engagement et ses précieuses suggestions.

RAPPORT DU CENTRE DE FORMATION DU SUD-OUEST (CFSO) POUR L'ANNEE 2020 .

B.Bensidoun .

Directeur du CFSO

Position géographique du Sud -Ouest:

Toulouse se situe à 1H d'avion de Paris et à 4H15 en TGV(depuis 2 ans , car auparavant c'était (5h30), et Bordeaux à 2H (depuis 2 ans, auparavant c'était 3H).

Historique du CFSO:

Le groupe Toulousain de la SPP (GTSP) est né en 1980 autour de 8 analystes, ce groupe est parvenu en 2000 à 23 membres pour un chiffre de 39 membres en 2020.

En 2000: 28 Aef pour Toulouse + 8 Aef à Bordeaux et au 31/12/20 au nombre de 18 (7 Bordelais, 9 Toulousains , 1 Montpellier , 1 Oloron).

Une question s'est donc rapidement posée: celle de la création d'un centre de formation géographiquement plus proche rattaché a L'IPP et des modalités d'existence de celui-ci: ce qui fut fait (2007-8)

Une règle prévalait antérieurement dans le groupe toulousain : la règle exogamique , ainsi pour sa formation un analyste devait avoir fait hors région soit son analyse , soit une de ses supervisions .

La localisation régionale de la formation impliquait donc la présence d'un formateur exogame , ce qui fut le cas d'A. Sitbon qui est venue de manière hebdomadaire sur Toulouse à partir de 2007 pour assurer une supervision collective , et assurer un séminaire (lecture de mémoires de titulariat et grands concepts), ensuite A.Sitbon poursuivra et inaugurera les supervisions par Skype, M.Vincent prendra ensuite le relais. Les toulousains avaient déjà pris l'habitude de faire des supervisions par Skype avec des formateurs parisiens (alternant voyages mensuels à Paris et supervision par Skype).

T Bokanowski pendant 4 ans et P Denis depuis un an ont accepté de prolonger cette présence endogame sous la forme de séminaires .

Il faut ajouter que cette organisation mêlant des formateurs toulousains et bordelais avec des formateurs parisiens préexistait au sein de la commission du sud-ouest .

L'architecture du CFSO sera donc construite sur un trépied : une règle exogame , des formateurs, des moyens matériels (local , secrétariat et finances bien sûr !).

Pour les formateurs donc:

- Il a été convenu que le CFSO ne pouvait exister qu'à partir d'un nombre suffisant de formateurs (4) et un directeur (3 ans à tour de role, mais second mandat de B.Bensidoun !)

En 2000: le CFSO comptait 6 membres titulaires formateurs(4 toulousains et 2 membres bordelais).

Actuellement le CFSO compte 3 membres formateurs (2 toulousains= C.Saint-Paul Laffont , B Bensidoun et 1 bordelais : J.Picard .

La commission du sud ouest.

S'est peu réunie en raison de la baisse des demandes depuis 3 ans et certains de ses membres ont pris leur retraite (M Babonneau , M Jung Rozenfarb , M Vincent est devenu honoraire), mais B.Braun - Guedel et E.Birot ont accepté de nous rejoindre , les autres membres sont E Sparer (Directrice de l'IPP)et A.Sitbon. Cependant l'activité qui a de plus subi les outrages du covid, reprend et nous avons deux commissions prévues en janvier 21, 3 demandes d'admission seront à examiner .

Pour les moyens matériels :

Le CFSO par une convention passée (20-1-2009) avec le groupe toulousain utilise les locaux et le secrétariat moyennant un loyer (2701,56€ € par trimestre versés directement par la SPP au groupe Toulousain qui correspond à la re-version d'un pourcentage des cotisations des aef / la convention avec la SPP demeure introuvable.).

Une dotation financière complémentaire aurait été prévue , pour payer les frais liés aux déplacements des formateurs parisiens pour les séminaires et pour les formateurs toulousains et bordelais.Cependant il semble que cette dotation se fasse à la demande, et la trésorière de la SPP de l'époque avait tenté d'éclairer cette question (Courrier de J Chambrier - Slama du 04/2012), cette question demeure et mérite d'être résolue .

Le fonctionnement actuel du CFSO.

Le groupe des membres formateurs du CFSO est actuellement composé de 3 membres formateurs depuis le début de l'année 2018 : C.Saint Paul Laffont, J. Picard, B.Bensidoun.

Jacques Miedzyrzecki, devenu membre honoraire continue de nous aider , et nous le remercions encore, il co-anime un séminaire sur le Traumatisme.

Cinq séminaires de formation sont proposés :

Le premier entretien , mensuel , animé par C.Saint-Paul Laffont et B.Bensidoun

Lecture de Freud , 5 séances / an , animé par B.Bensidoun et D.Metge

Transfert/Contre-Transfert , 5 séances / an , animé par J.Picard

Traumatisme(s) , 5 séances / an , animé par C.Saint-Paul Laffont , J Miedzyrzecki,B.Bensidoun

Affects et représentations dans le processus analytique , animé par P.Denis depuis l'été 2019(relais de T Bokanowski), que nous remercions beaucoup d'avoir accepté de venir travailler à Toulouse .

Trois supervisions collectives sont proposées aux Aef (J.Picard à Bordeaux , B.Bensidoun et Christine Saint-Paul à Toulouse)

Il est important de souligner que des Aef du CFSO sont aussi en supervision avec des collègues parisiens. Ce groupe est très dynamique et des échanges fréquents ont lieu entre Toulousains et Bordelais, les Aef se déplaçant entre les deux villes pour assister à des séminaires ou à des conférences avec une prévalence pour Toulouse où se déroulent plus d'activités, y compris en semaine, dans la mesure où les locaux du CFSO sont à Toulouse (dans le local du Groupe Toulousain de la SPP).

La coordination avec l'IPP est excellente grâce au travail de C Kestens .

Les difficultés actuelles:

Côté Aef :

Le recrutement / le faible nombre de candidatures au cursus, sur 3 ans : 2 admissions mais 3 demandes en 2020.

-il faut souligner les difficultés que rencontrent les Aef, pour trouver des cas d'analyse à trois séances hebdomadaires.

--Un nombre non négligeable de praticiens en formation(4), ne donnent aucune nouvelle d'eux, sauf à les relancer chaque année , ces praticiens expliquent leur impossibilité de suivre le cursus par des difficultés personnelles (financières ou sante).

-enfin il faut aussi se réjouir du fait que les praticiens qui sont entrés dans le cursus et qui participent aux supervisions, vont jusqu'au bout de leur cursus sans souci .

Le suivi difficile du cursus de certains aef entre l'IPP et le CFSO:

Parfois certains passent par une s/ commission parisienne(C. Kestens veille , d'autres choisissent de faire leur formation à Paris dès le début ou en cours de cursus .

la crise du covid:

Les supervisions ont été peu interrompues (mois de mars 2020) puis reprises en visio, j'en ai fait une présentation pour la CE.

Les séminaires ont repris fin mai (premier entretien , Traumatisme , Textes Freud).

La question du financement du CFSO , non pas que nécessiterait d'établir une convention avec l'IPP et la SPP qui définisse les échanges.